



## PAGE D'ACCUEIL

## AGENDA

## ARTS ET SPECTACLES

## LITTÉRATURE

## CULTURE ET SOCIÉTÉ

## VOYAGES

## DOSSIERS

## PROJET UE

## WALLS SEPARATE WORLDS

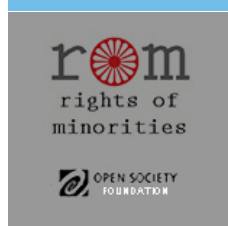
## BABELMED MONDE ARABE

## MUZZIKA!

## ART CULINAIRE

## News

- Paris: Débat «Syrie-Yémen, d'une tragédie à l'autre»
- 2<sup>e</sup> édition du Concours JJEM - Jeunes journalistes en Méditerranée
- Lancement de la plateforme WAR
- MAAM, Musée de l'Autre et de l'Ailleurs de Metropoliz
- Web Arts Résistances



## Nouveaux médias en Méditerranée

## Arts et Spectacles / Algérie / Lettre à ma sœur\*, film de Habiba Djahnine, ou l'Algérie racontée à l'absente

### Lettre à ma sœur\*, film de Habiba Djahnine, ou l'Algérie racontée à l'absente

Yassin Temlali

Partager Recommander 19 G+ Share



Le 15 février 1995, à Tizi Ouzou, Nabila Djahnine, présidente de l'association Thighri N'tmetout (1), tombait sous les balles d'un groupe armé. Depuis quelques années déjà, les islamistes s'en prenaient aux femmes, les obligeant, sous peine de mort, à porter le hidjab ou à abandonner leur travail. C'était, cependant, la première fois qu'une militante féministe payait de sa vie le prix d'une révolte radicale contre un ordre que le courant religieux entendait renforcer de nouvelles servitudes.

Plus de onze années plus tard, beaucoup d'islamistes se sont réconciliés avec leurs anciens ennemis, sur le corps de leurs victimes communes.

Comme celle d'autres Algériens, la mort de Nabila Djahnine demeure une interrogation. *Lettre à ma sœur*, réalisé par Habiba Djahnine, est un long arrêté sur cette question, encore béante aujourd'hui: pourquoi? Pourquoi elle? On a beau savoir qu'il s'agissait d'un meurtre politique, on a peine à en admettre l'absurdité.

Ce documentaire de 78 minutes ne se veut pas un portrait exhaustif de la militante assassinée. Habiba Djahnine a évité de retracer le parcours complet de sa soeur, exemplaire de par la multiplicité de ses engagements: la cause féminine, la reconnaissance de la culture berbère et le combat pour la justice sociale au sein du Parti socialiste des travailleurs. *Lettre à ma sœur* se veut un récit dépouillé de l'Algérie actuelle, adressé à la défunte, une réponse en images à une lettre dans laquelle, peu avant sa disparition, elle racontait le tumulte macabre qui s'est emparé du pays après l'arrêt des législatives de 1991.

Habiba Djahnine est revenue sur les lieux où se sont passés les derniers mois de la vie de sa soeur: la ville de Tizi Ouzou, où elle travaillait, et les villages d'une Grande Kabylie revêche - et conservatrice -, qu'elle a arpentés pour expliquer aux femmes le Ba-Ba de la contraception ou évoquer avec elles leur condition d'éternelles ménagères. La réalisatrice a interrogé sa famille qui préfère le silence digne aux lamentations rituelles ainsi que d'anciennes militantes de «Cri de femmes» qui ne se sont pas remis du traumatisme de sa mort... Mais elle a aussi

rencontré de vieilles villageoises qui ont improvisé à la mémoire de Nabila un long *achewiq* (2) et des jeunes hommes qui, depuis 1995, ont échappé aux attentats islamistes autant de fois qu'ils se sont frottés aux CRS.

A travers ces entretiens - dont certains sont émouvants par leur sobriété -, la mort de Nabila Djahnine s'avère avoir été autre chose qu'un incident banal de la guerre civile. Dans toute une région, la Kabylie, elle a été vécue comme un séisme qui en annonçait d'autres. Elle a également été la sanglante ouverture d'un de ces innombrables drames familiaux dus au conflit entre le régime et les islamistes par civils interposés. Les parents de Nabila ont quitté le monde l'un après l'autre, emportés par le chagrin. L'exil a été le lot de la majorité de leurs enfants.

L'Algérie décrite dans *Lettre à ma sœur* a peu changé en onze années de terreur et de contre-terreur. Les groupes islamistes sont toujours aussi féroces et les CRS ont réprimé avec une brutalité assidue des dizaines de rébellions juvéniles. Comme la «politique de la rahma» du président Liamine Zeroual, la politique de «réconciliation nationale» a transformé le deuil provisoire de milliers de familles en une promesse de deuil indéfini, éternel.

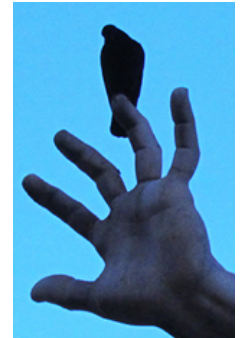
De ce point de vue, le film de Habiba Djahnine peut paraître pessimiste. Il n'en est pas moins un message d'espoir, d'espoir mesuré. La révolte de Nabila est en chacun de ces nombreux anonymes interrogés par la réalisatrice qui ne désespèrent pas de voir leur vie un jour changer. Pour peu qu'on les appelle à autre chose qu'à une révolte vaine et abstraite: à «comprendre» leur pays, afin de mieux y vivre, de mieux le transformer.

Yassin Temlali  
(16/11/2006)

mots-clés:

[Yassin Temlali](#)

## Pigeon...



## pour recevoir la NEWSLETTER

Nom

E-mail

S'abonner

## Livres

- « Le miroir de Damas. Syrie, notre histoire » de Jean-Pierre Filiu
- "Tunisian Yankee", entretien avec Cécile Oumhani
- "Les portes du néant" de Samar Yazbek
- Présente Absence (Fi hadrat al-ghiyab) de Mahmoud Darwich
- « La maison » de Paco Roca
- "Le Corps de ma mère" de Fawzia Zouari
- Entretien avec Mahi Binebine
- "Poèmes d'espoir dans la douleur" de Ziad Medoukh
- Migrer d'une langue à l'autre
- Les prépondérants de Hédi Kaddour

## Cinéma

- Lampedusa-Paris: carnet de voyage
- Double agression
- Cinq caméras brisés

## Poésie

- De la cendre dans la bouche, de Charles Duval, poète et écrivain belge
- Lampedusa
- Retour de Tripoli
- "Salam Gaza" de Tahar Bekri. Devoir de mémoire,



**le Desk**

orientXXI



مدونات  
عربية

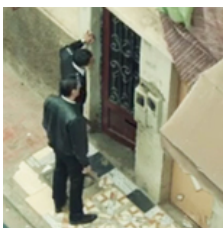


**WALLS**  
separate  
worlds



### Coups de coeur

livre / cd / film



◀ [Précédent](#)

[Suivant](#) ▶

#### Voir aussi ...

- Arkoun, Abou Zeid et El Jabéri: incompris en Occident comme dans leurs propres pays
- Hommage à Abelkébir Khatibi, l'«intellectuel global»
- Faire des livres qu'on aime
- Indigènes de Rachid Bouchareb
- Salon international du livre d'Alger
- Mohamed Dib: retour posthume au pays natal
- Alger, blessée et lumineuse, ou l'Alger sans fard de Daikha Dridi
- Constantine-Tunis, taxi clandestin
- Une nouvelle Constitution sera votée avant la fin 2006
- Une histoire silencieuse de la diaspora de la mer

devoir de présent (Archives babelmed 2011)

- Le joueur de dés
- Erri De Luca: Solo Andata, migration et poésie

#### Bande dessinée

- Mazg, moteur de la bande dessinée en Égypte

#### Blog et sites amis

- Blog
- Sites amis

#### Enquêtes

- DOSSIER: L'accueil d'une centaine d'étudiants réfugiés de la jungle de Calais à l'université de Lille
- DOSSIER : QUESTIONS DE GENRE
- Dossiers EBTICAR
- Gaza, été 2014
- Juifs et musulman, autopsie d'une séparation
- Lampedusa, la tragédie d'une île
- Dossier. Les différentes étapes du projet H.O.S.T
- Dossier - Femmes en Algérie, au Maroc, et en France
- Dossier. Réflexions sur les révolutions arabes
- Enquête n°1: Jeunes Méditerranéens

#### Appels

- Notre représentant en Turquie placé en détention: signez la pétition pour sa libération
- Appel à la France : Agir pour sauver Alep
- M. Erdogan, libérez les journalistes de cumhuriyet et leurs confrères !
- Appel de soutien au Cirque tzigane Romanès
- Afghanistan : nous avons besoin de votre soutien
- "Routes" par Mashallah News. Appel à contributions
- Pour Une Syrie Libre

